

THOREY-SOUS-CHARNY

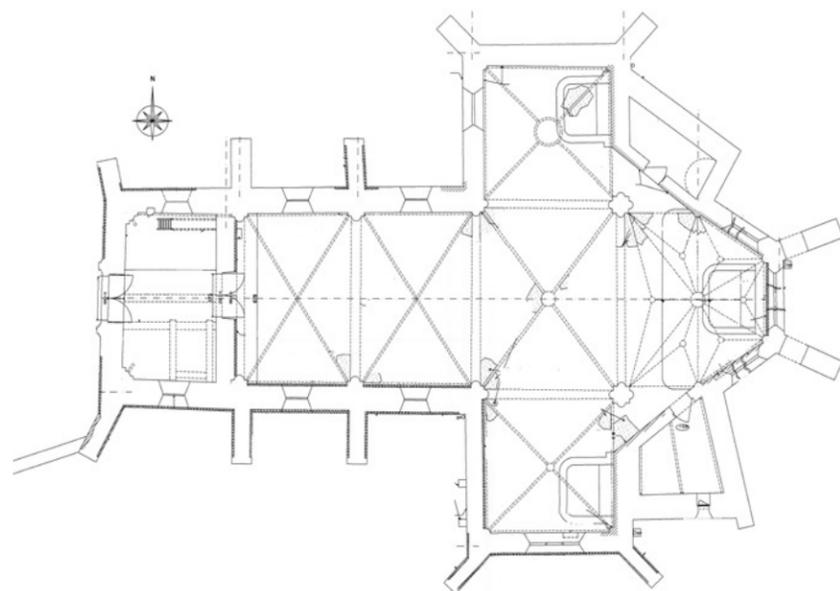
Canton Semur-en-Auxois, arrondissement Montbard, 193 habitants



1. Façade sud avant restauration

L'ÉGLISE SAINT-MARTIN est située au centre du village. Un cimetière l'entourait jusqu'en 1924. Sous l'Ancien Régime, elle fut le siège d'une cure du diocèse d'Autun, archiprêtré de Semur, et dépendait du prieuré bénédictin de Glanot à Mont-Saint-Jean.

Il est probable que l'église ait été construite à la fin du XI^e siècle sur un plan orienté, en croix latine. Le chœur aurait été reconstruit ou modifié aux XIII^e-XIV^e siècles par la famille d'Éguilly, seigneur du lieu. On procéda à l'élargissement de la nef au XVI^e siècle, sans doute pour répondre à l'accroissement de la population, mais simplement du côté nord en raison de la construction de la chapelle sud, dite Sainte-Barbe, fondée en 1538 par Hugues Briotet, prêtre, Denise, sa sœur,



2. Plan (Caroline Gevrey Noirot, arch., éch. 1/100^e)



3. Façade sud après restauration



2. Façade est avant restauration



5. Façade est après restauration



6. Chœur en cours de restauration



7. Tête sculptée du clocher

et Edme Drouhin, son neveu. Le chœur et les chapelles furent ornés de peintures murales aux XIII^e et XVI^e siècles puis un faux appareil fut peint aux XIV^e-XV^e siècles. Les murs furent recouverts d'un badigeon au XVII^e s., lorsque des litres funéraires, aux armes des seigneurs du lieu, dont celles de François de Choiseul de Chevigny, décédé vers 1622, furent tracées tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Des travaux d'aménagement furent effectués au XVIII^e siècle, lors de l'installation d'un autel et d'un retable, ce qui nécessita la fermeture de la baie axiale du chœur. La sacristie fut ajoutée sur le côté nord du chœur en 1843 et la couverture du clocher refaite en 1897. La démolition du mur nord, décidée en 1932, entraîna la dépose de la couverture en laves, de la charpente et de la fausse-voûte lambrissée. L'ensemble a été entièrement restauré de 2013 à 2017 (architecte Dominique Jouffroy).

L'église, de plan orienté, comporte un chœur d'une travée voûtée sur croisée d'ogives, la croisée du transept couverte d'une voûte à clé annulaire et des bras en berceau brisé. La nef a reçu un berceau

lambrissé à chevrons portant fermes. La chapelle seigneuriale, ouverte au sud, communique avec la nef par un arc brisé et avec le chœur par un hagioscope. Elle est couverte par une voûte à liernes et tiercerons.

Les baies sont en plein cintre ou à réseau ; la porte ouest à linteau en accolade et piédroits moulurés est abritée par un auvent. Les murs sont épaulés par des contreforts angulaires. Le clocher, au toit en bâtière bordé par une corniche à modillons concaves, est ouvert au niveau du beffroi par des baies géminées en plein cintre aux colonnettes à chapiteaux à crochets. Deux lucarnes, à ailerons et fronton triangulaire brisé, amorti par une croix, éclairent les combles.

Le mobilier compte une pierre tombale d'un chevalier (1345), identifié comme étant un membre de la famille de Créqui, en raison de la présence du créquier, pièce héraldique qui représente un arbre imaginaire dont les sept branches portent des fruits ; deux tableaux aux sujets rares : *La Confirmation des statuts de l'ordre des*

Dominicains par le pape Honorius III et Le Miracle de saint Hyacinthe, XVII^e siècle ; un ensemble constitué par l'autel majeur, son retable, deux reliquaires, un dais d'exposition et une colombe du Saint-Esprit, en bois doré, XVIII^e siècle ; des statues : Éducation de la Vierge, Vierge de Pitié, sainte Barbe, la Charité de saint Martin, XVI^e siècle.

La Sauvegarde de l'Art français a accordé 22 000 € en 2013 pour la restauration des couvertures et des maçonneries.

Bernard Sonnet

Arch. comm. Thorey-sous-Charny.

Bibliothèque municipale Dijon, ms. 1727-1732 ; J. Denizot, *Encyclopédie de la Côte-d'Or* (1866-1915).

A. Vittenet, « Note sur une pierre tombale de l'église de Thorey-sous-Charny », *Mémoires de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or*, t. XIX, 1927-1932, p. 162-166.

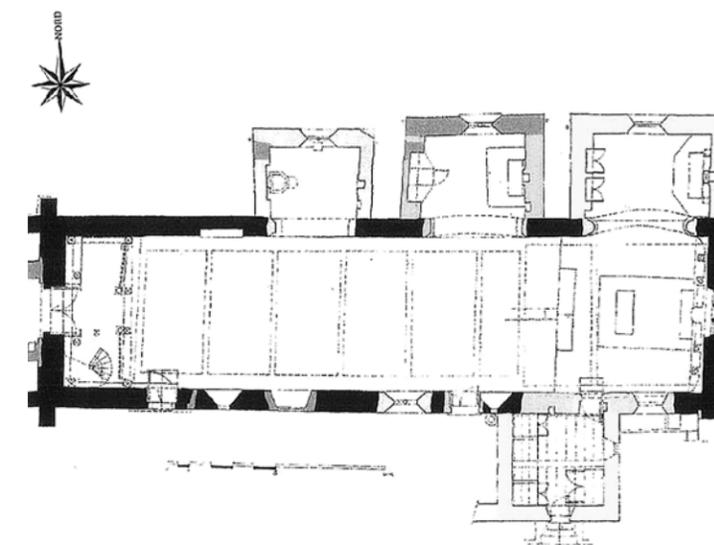
A. Vittenet, « Les litres seigneuriales en Côte-d'Or », *Mémoires de l'académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon*, t. CLXXXIII, 1932, p. 28-39 aux p. 32-35.

MESLIN

Commune nouvelle Lamballe-Armor, canton Lamballe, arrondissement Saint-Brieuc, 981 habitants



1. Façade ouest



2. Plan (Frédérique Le Bec, arch. du patrimoine)

ÉGLISE SAINT-PIERRE-ET-SAINT-PAUL. Située dans le pays de Penthièvre, Meslin est une commune rattachée depuis 2016 à Lamballe, dont elle est distante de 5 km. L'église paroissiale, dédiée à saint Pierre et saint Paul, est implantée au centre du bourg, dans un enclos où subsiste une partie de l'ancien cimetière.

L'édifice, de plan rectangulaire, comporte trois chapelles s'ouvrant sur la longère nord, et une sacristie au sud, au niveau du chœur. La construction de cet ensemble s'étale sur plusieurs siècles : la nef peut être datée des XIV^e-XV^e siècles ; la chapelle la plus occidentale (dite chapelle d'Oursigné) est de la fin du XV^e-début du XVI^e siècle ; la chapelle centrale (dite chapelle de Carlan) remonte sans doute au XVI^e siècle ; celle qui est le plus à l'est, et qui donne sur le chœur, a été (re)construite au milieu du XVIII^e siècle (1746). La sacristie date de 1755. Divers remaniements ont



3. Vue sud-ouest